

Lorraine O'Grady

Lorraine O'Grady, *The Clearing*, 1991-2012, Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim

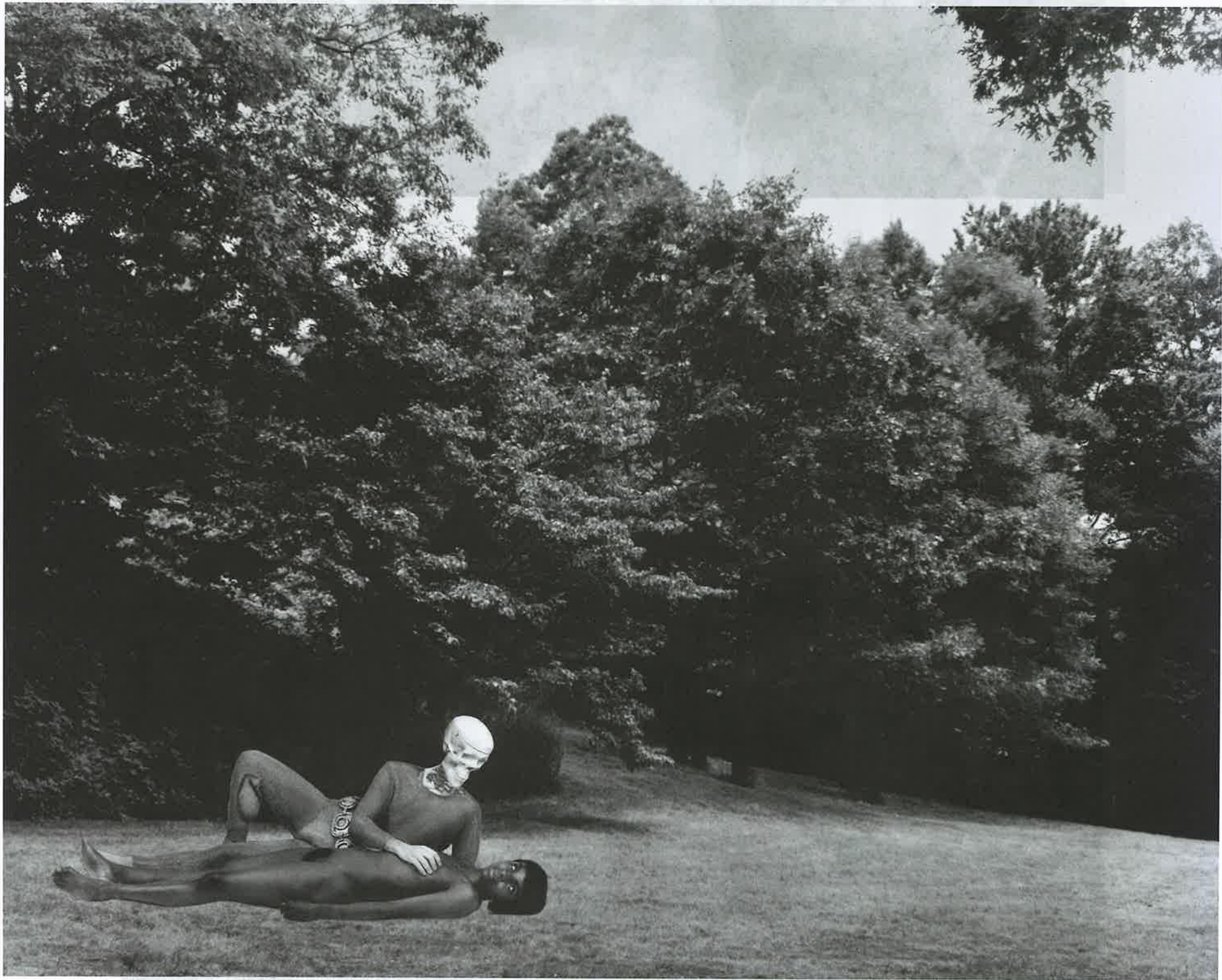


Le 31 mai dernier, la galerie Mariane Ibrahim présentait la première exposition personnelle de Lorraine O'Grady à Paris. Co-fondatrice sous le nom d'Alma Thomas du groupe d'artistes féministes les Guerilla Girls, qui défendait les femmes artistes depuis les années 80, O'Grady était une figure mythique de la scène radicale new yorkaise. Nous l'avions présentée en 1996 dans notre exposition « Vraiment, féminisme et art » au Magasin de Grenoble. Grady était avant tout une intellectuelle et son texte publié en 1992 : *Olympia's Maid: Reclaiming Black Female Subjectivity*, est un des premiers textes sur la question des artistes femmes noires.

Couvrant quatre décennies (1981-2021), l'exposition met en lumière la pratique conceptuelle de Lorraine O'Grady et la façon dont elle utilise la performance et le photomontage pour aborder les questions de race, de genre et d'héritage colonial. Au cœur de l'exposition se trouve *Rivers, First Draft* (1982), une performance unique mise en scène dans Central Park à New York, mêlant autobiographie et commentaire culturel. Présentée comme un « collage dans l'espace », l'œuvre retrace les trois phases de la vie d'une femme : l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte, naviguant entre les structures dualistes du racisme et du sexisme, tout en se déplaçant conceptuellement entre les Antilles et la Nouvelle-Angleterre.

Le travail de Lorraine O'Grady a toujours défié la pensée binaire, prônant à la place son cadre « Both/And » (les deux/et) qui valorise la multiplicité et la contradiction. Influencée par le surréalisme et des figures telles qu'André Breton, Marcel Duchamp et Claude Cahun, elle a créé des personnages : « Mlle Bourgeoise Noire » et « le Chevalier », tels des instruments de critique aiguisés. Au fil de sa carrière, O'Grady crée des collages en diptyques qui mêlent narration et image. Des œuvres telles que *The Clearing* (1991) abordent les mythes coloniaux et les traumatismes historiques à travers un langage visuel surréaliste et psychologique. Comme beaucoup de ses pairs, Grady connaît une reconnaissance tardive et elle décède hélas trop tôt pour assister à son vernissage à la galerie Mariane Ibrahim.

Rendez-vous manqué





Lorraine O'Grady, *Art Is... (Caught In the Art)*, 1983-2009, Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim
 Lorraine O'Grady, *Framing Cop*, 1983-2009, Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim





Lorraine O'Grady, *Man Rings*, 1983-2009, Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim
 Lorraine O'Grady, *Art Is. . . (Back of Float)*, 1983, Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim





Lorraine O'Grady, *Mademoiselle Bourgeoise*, 1980-1983, Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim







Lorraine O'Grady, *A Little Girl Memorizes*, 1982-2015
 Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim
 Lorraine O'Grady, *The Debauchees Dance*, 1982-2015
 Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim





Lorraine O'Grady, *Woman In White Grater*, 1982-2015
 Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim
 Lorraine O'Grady, *Young Man in Green makes love*, 1982-2015
 Courtesy of the artist & Mariane Ibrahim

